



# DES NOUVELLES DU LABO Printemps 2014



## Ensemble, faisons fleurir les connaissances!

C'est le printemps, les vacances d'été approchent à grand pas, et vous vous demandez probablement déjà ce que vos enfants et ados feront de tout ce temps. Nous vous invitons à venir découvrir ou re-découvrir notre laboratoire! Nous sommes toujours à la recherche de jeunes en bonne santé pour se joindre à nous afin de nous aider à faire grandir nos connaissances sur le développement des enfants et des adolescents! Si vous ou un membre de votre entourage est intéressé à donner un peu de temps pour la recherche en neuropsychologie et si vous avez un enfant entre 2 et 17 ans, contactez-nous! 514-343-6111, poste 36027 ou [beaudoincindy@recherche-ste-justine.qc.ca](mailto:beaudoincindy@recherche-ste-justine.qc.ca). Il suffit souvent de bien peu de temps pour donner un sérieux coup de main à l'avancement de la recherche!



## À propos..

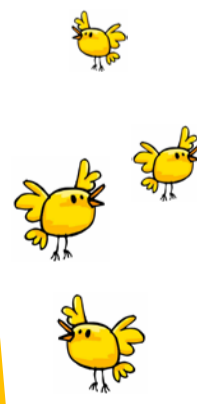
Cette *newsletter* vous est transmise dans le cadre ou suite à votre participation à une étude du laboratoire ABCs. Elle a pour but de vous informer sur les études qui se déroulent au laboratoire ABCs et sur quelques connaissances actuelles sur le développement des enfants et adolescents. Pour en savoir plus, visitez-nous au [abcs.umontreal.ca](http://abcs.umontreal.ca)!

## Adaptation d'un test de raisonnement moral pour enfants : une première étape accomplie !

Par Dorothée Charest-Belzile, assistante de recherche et Anne G. Seni et Evelyn Vera-Estay, étudiantes au doctorat en neuropsychologie

Le 7 et le 8 décembre dernier, des membres du laboratoire de neuropsychologie développementale ABCs ont orchestré un événement bien particulier. L'équipe composée d'Anne, Evelyn et Dorothée a réuni 12 acteurs âgés de 6 à 12 ans recrutés au sein de l'agence artistique Laperle. L'objectif de la fin de semaine : adapter la version conçue pour les adolescents du test So-Moral afin qu'il puisse être utilisé avec des enfants. Développé par Miriam Beauchamp, directrice du Laboratoire ABCs et par Julian J. Dooley, du Sellenger Centre for Research in Law, Justice and Social Change de la Edith Cowan University, le So-Moral est une mesure d'évaluation du raisonnement moral. Le raisonnement moral est un type de raisonnement pratique qui permet aux individus d'analyser et d'évaluer leurs comportements et ceux des autres à la lumière des normes et des valeurs établies dans la société et des principes personnels construits durant leur vie. Cette capacité cognitive de haut niveau est essentielle à l'adaptation sociale, car elle aide à distinguer les comportements acceptables de ceux nuisibles à la vie en société et aux rapports avec les autres. Le So-Moral se présente sous forme de dilemmes moraux imagés. L'individu à qui l'on administre cette tâche doit indiquer quel jugement il poserait ou quelle action il entreprendrait s'il se retrouvait devant ce dilemme moral. On pourrait par exemple demander au participant s'il tricherait ou non à un jeu ou alors s'il taquinerait ou non un camarade de classe. Quelle raison justifie alors le jugement ou l'action qu'indiquera le participant? C'est la réponse à cette question qui permettra de déterminer le niveau de raisonnement moral auquel se situe une personne. Le défi particulier que représente l'élaboration de cette tâche est que les photos qui servent de mise en situation doivent être prises selon la perspective du participant, comme si la situation en question se déroulait sous ses yeux.

Ainsi, sous les indications des membres du laboratoire et l'œil aiguisé du photographe, les enfants s'étant prêtés au jeu ont mis en scène des dilemmes moraux. Bilan de la fin de semaine : 19 dilemmes moraux représentés en images... et beaucoup de plaisir tout au long de la séance photo ! Pour l'équipe du laboratoire, la prochaine étape sera de sélectionner les photos qui représentent le mieux les dilemmes.



## Pour tous les parents curieux : Qu'est-ce que nos tests mesurent? Par Jenny Bellerose, étudiants au doctorat en neuropsychologie



Comme certains d'entre vous le savez déjà, notre projet de recherche « **LION** » vise à évaluer les conséquences cognitives et sociales d'un traumatisme crânio-cérébral (TCC) en bas âge à l'aide de diverses tâches évaluant ces sphères. Puisque plusieurs parents se posent la question « Qu'est-ce qu'ils mesurent au juste avec leurs tests? », cet article a pour but de commencer à démystifier ce que nous évaluons avec nos jeux! Effectivement, derrière les épreuves ludiques que nous proposons aux enfants se cache l'évaluation de **processus mentaux** essentiels au développement social de l'enfant. Nous savons que l'âge préscolaire est une période charnière pour le développement des bases de la socialisation; que ce soit à la garderie, au parc, entre cousins/cousines, les enfants commencent progressivement à tisser des liens d'**amitiés** au-delà du nid familial.



En effet, dès trois ans, un enfant est plus mobile, ce qui lui permet d'assouvir son désir d'explorer son environnement plus librement. À cet âge, les enfants préfèrent jouer en parallèle, ce qui veut dire que le bambin peut partager son espace de jeu avec un confrère sans l'inclure dans son jeu ou jouer « avec » lui; chacun fait son affaire chacun de son côté. Étant égoцентриque, l'enfant n'est pas encore en mesure de considérer la **perspective d'autrui**, et il est difficile pour lui de partager et de coopérer avec ses camarades.

À quatre ans, certains enfants auront déjà commencé la pré-maternelle et ils doivent apprendre à s'entendre avec leurs pairs en situation de groupe. Ils se montrent de plus en plus intéressés à jouer « avec » leurs camarades, et ils expriment une préférence en terme de **partenaire de jeu**. C'est ainsi que s'intensifie, non sans heurts, l'apprentissage du partage, du **tour de rôle**, et du respect de ses pairs. Ils veulent parfois (ou souvent!) faire à leur manière, et la plupart aiment faire leur « petit boss ». Ceci fait partie du développement social sain mais il va sans dire que l'intervention d'un adulte est souvent requise pour faciliter les apprentissages liés à la vie de groupe!

Cette maturation sociale se poursuit entre quatre et cinq ans, et le cercle d'amis, généralement du même sexe que l'enfant, devient plus sélectif et restreint. C'est vers ces âges que nous observons les enfants en train de jouer « avec » un seul autre ami ou en petit groupe. De plus, le développement cognitif et langagier d'un enfant de cinq ans lui permet de « **faire semblant** » et d'élaborer des scripts de jeu plus complexes. Petit-à-petit, les enfants s'approprient les **conventions sociales**. Par exemple, l'enfant comprend maintenant que s'il fait mal à son ami, ce dernier ne voudra plus jouer avec lui. À la base de ces interactions et de cette vision plus inclusive et sensible à autrui, il y a, entre autres, l'émergence d'une « **théorie de l'esprit** » qui se complexifiera avec la maturation cognitive et les nombreux échanges sociaux de l'enfant. Mais qu'est-ce que la « théorie de l'esprit »? C'est un concept qui réfère à la capacité de « se mettre à la place de l'autre » et d'inférer des états mentaux (désirs, émotions, croyances, intentions) afin de prédire le comportement d'autrui. Par exemple, le développement d'une « théorie de l'esprit » permet à Jérémie de prédire que sa petite sœur, qui a une peur bleue de son hamster, va se mettre à pleurer et va tenter de se sauver lorsqu'il va s'approcher d'elle avec la petite bête. C'est cette compréhension qui lui permet de taquiner sa sœur! Dans plusieurs de nos études, nous tentons donc d'évaluer les processus mentaux qui permettent ce développement social, et de voir l'impact d'un TCC sur cette compréhension sociale dans le but de créer des interventions ciblées si nécessaire.



Nous sommes heureux de vous annoncer que la recherche avance et que des données préliminaires ont été partagées avec nos collègues internationaux lors du congrès intitulé *International Brain Injury Association* qui a eu lieu en mars 2014 à San Francisco! Voilà, nous vous avons révélé une partie du secret concernant l'évaluation des **habiletés sociales**! Ne manquez pas les prochains numéros pour en apprendre davantage sur les autres fonctions cognitives que nous mesurons dans nos études!

### Neuropsychologie 101 : Qu'est-ce que la cognition?

Lorsque nous parlons de cognition ou de « fonctions cognitives », cela réfère à l'ensemble des processus mentaux tels que le raisonnement, l'attention, la mémoire et le langage qui permettent à l'enfant d'interagir avec son environnement. Chaque enfant possède ces capacités à différents degrés et tous ont des forces et des faiblesses. Par exemple, certains ont une meilleure mémoire alors que pour d'autres, c'est le raisonnement mathématique ou une facilité à s'exprimer verbalement qui est une force pour eux.

### Les membres de laboratoire ABCs

**Directrice** : Miriam Beauchamp, Ph.D; **Chercheurs post-doctorants** : Jennyfer Ansado, Ph.D., Fabien D'Hondt, Ph.D., **Étudiants au doctorat** : Hélène Audrit, Jenny Bellerose, Mathilde Neugnot-Cerlioli, Charlotte Gagner, Mathieu Garon, Vincent Labelle-Chiasson, Gabrielle Lalonde, Marie-Ève Marchand-Krynski, Marilou Séguin, Anne Seni, Evelyn Vera-Estay; **Étudiante au Baccalauréat** : Fanny Thébault-Dagher, **Coordonnatrices de recherche** : Cindy Beaudoin, Naddley Désiré; **Assistants de recherche** : Dorothee Charest-Belzile, Catherine Éthier-Majcher, Maud Lanckmans, Catherine Landry-Roy, Marie-Maxime Lavallé, Marie-Ève Sens.

